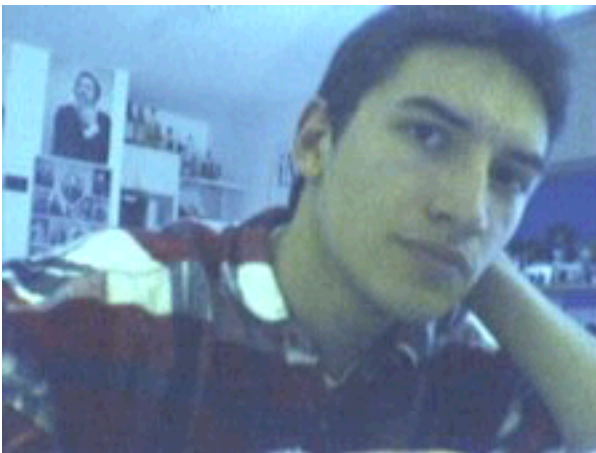




## *L'Edito Juillet-Août 2000*



Bonjour à tous.

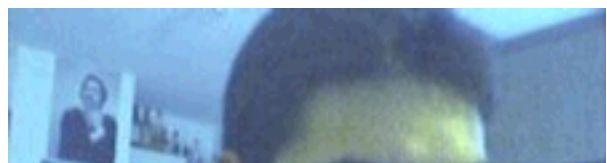
Ahhhh.... sentez-vous ? ce petit air de vacances qui plane dans nos têtes.... L'été est là, et avec lui le joyeux gazouillis de nos amis les oiseaux qui remplissent nos oreilles d'un doux chant d'été. Et les internautes s'envolent en leur compagnie pour ne revenir qu'à la rentrée. Car l'été, c'est aussi une période creuse pour le réseau des réseaux, et les statistiques du site sont souvent assez tristes à lire, snif... Je ne

doute pas un instant que le même phénomène se reproduise cette année encore. Cet été, c'est pourtant seulement le second que vit ce site internet, puisque vous ne l'avez peut-être pas remarqué (euh... je n'ai pas fait grand-chose pour d'ailleurs...), mais il a soufflé dignement sa première bougie fin juin (le 20 précisément). Et de se remémorer le chemin parcouru en quatre saisons, le tout sur un air de Vivaldi bien sûr...

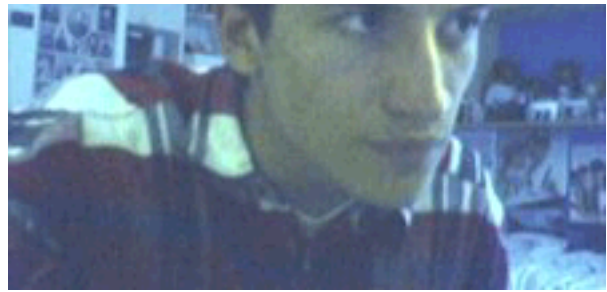
Au commencement était pour moi le néant... comme toujours ! Puis après un dur labeur dans l'ombre vint poindre cet après-midi d'été là un petit nouveau, avec ses grandes oreilles comme disait Gainsbourg, mais surtout avec sa drôle de gueule ! Un site sur Pi, voyez-vous ça ? Déjà fou du roi des nombres, je m'inscrivais désormais avec mon ordi en guignol de l'info auprès de certains de mes amis.

Heureusement (quoique...), l'internet accueille chaque jour de nombreux arrivants et se pose maintenant comme une seconde adresse, voire une seconde vie virtuelle mais publique pour nombre d'entre nous. Car sans doute pour la première fois dans l'histoire, chacun a la possibilité d'aller visiter l'univers de n'importe-qui ayant fait la démarche de création d'un site internet, de lui parler, de lui envoyer des informations...

J'étais très sceptique lorsque je me suis lancé dans l'aventure, je dois bien l'avouer, nanti des peurs habituelles sur l'avenir incertain d'un réseau aux dimensions tentaculaires et

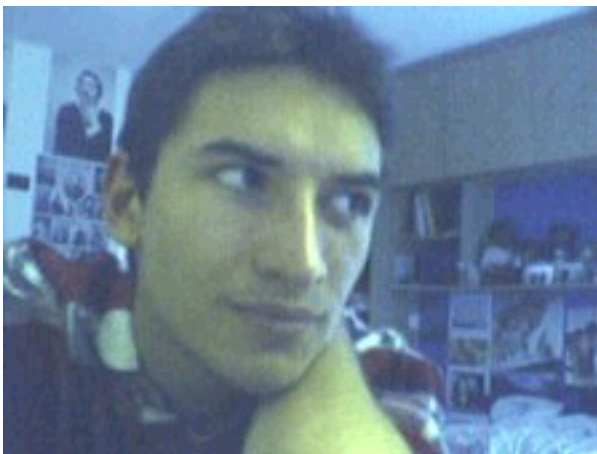


sur les pouvoirs un peu inquiétants de certains de ses gourous. Mais avec le recul, je suis toujours étonné finalement de voir combien certaines personnes ont réussi à se tailler une place sur la toile pendant que d'autres, qui en auraient souvent un besoin plus pressant, l'ignorent totalement, peut-être par peur. Ils ne voient sans doute



pas la formidable occasion de partager et mettre à disposition des connaissances, de rencontrer des gens très intéressants et utiles. Dieu sait pourtant que je n'apprécie guère ce genre de pensée facile et lobbyiste, mais du fond de mon petit appartement d'étudiant perdu dans les marécages Rennais, cela méritait au moins une fois d'être dit ici. Imaginez un lieu qui permettrait aux supporters de rencontrer, toucher, parler à leurs plus grandes idoles sportives... Eh bien me concernant, c'est un peu la même chose lorsque l'internet me permet de discuter avec certains mathématiciens que j'admire et estime ou bien encore d'autres fous et originaux en tous genres. Car, pardonnez cette pensée matérialiste en pleine saison des rêves de verdure et de ciel bleu, mais 24000 visites en un an pour un site scientifique, tout de même, boudiou ! Cela en amène du monde, et j'en suis content à un point que vous n'imaginez pas !

Bien sûr, tout ceci ne s'est pas fait en un jour et je revois d'un oeil nostalgique et humide une des premières versions de ces pages que j'ai gardée en souvenir de cette



époque reculée. Tout comme me revient en mémoire le scénario vécu d'une mise en ligne éprouvante mais fascinante comme la connaissent la plupart des webmasters passionnés par leur sujet.

Il y eut le temps du référencement, un moment très pénible, Yahoo et ses trois mois, Altavista et ses deux mois, bref, une vraie galère et quelques enseignements à retenir sur l'engorgement du net. Et de voir les centaines de milliers de surfers quotidiens passer à quelques électrons près

de mes pages, sans pouvoir influencer sur le cours de leur souris... frustrant.

Puis après un été particulièrement, comment dire... creux, vint la lente montée en puissance en même temps que la chute des feuilles jaunies par l'automne, les premiers liens depuis l'extérieur - un vrai moment de bonheur - et les premiers mails d'encouragements, plus que du bonheur !

Les premières récompenses également avec le site du jour, de la semaine, le nom de domaine et l'apothéose des nets d'or. Finalement, tout cela est allée beaucoup trop vite et la seule déception que je pourrais formuler concernant ce concours, par exemple, c'est que je ne pourrai plus y participer !

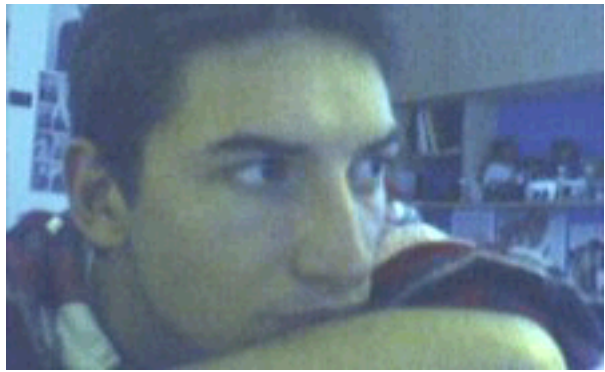
Mais n'allez pas penser que je n'attends plus rien de la vie du net, son étendue permet bon nombre de rebondissements auquel je ne suis pas près de m'habituer. Bien heureusement !

Ma chance a sans doute consisté en l'infinie richesse du nombre Pi, capable à lui tout seul d'attirer tous les publics, comme en témoigne l'émission de RTL ou quelques reportages réalisés par la suite.

En y réfléchissant, je me disais en revoyant le petit vote lancé sur la page des Pizz que

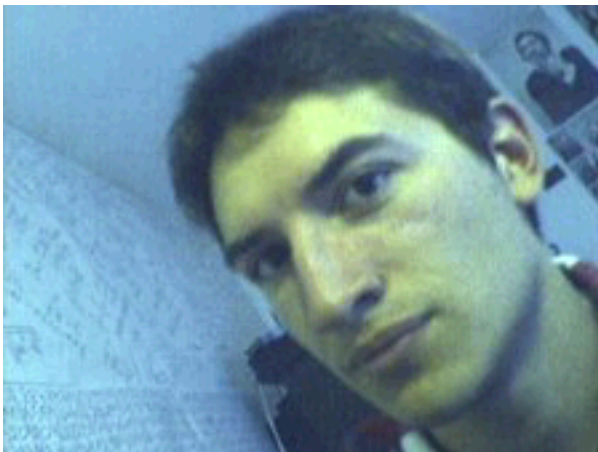


celui qui se rend peut-être le moins compte du relatif engouement que peut susciter une constante mathématique, c'est bien moi... Car pour certains d'entre vous, Pi, c'est une folie totale, une perspective mathématique sans égale, ou plus simplement un nombre comme les autres. En tous les cas, vous le connaissez d'une certaine façon et j'aime à contempler la petite flamme amusée ou curieuse qui se dégage du regard de mes interlocuteurs lorsque nous abordons le sujet. Pour moi, je ne saurais même plus le définir tant c'est un compagnon de la vie quotidienne, une sorte d'objet que je pourrais presque toucher, en un mot une réalité.



D'ailleurs, Pi, est-ce un garçon ou une fille, m'a-t-on déjà demandé ?? Alors là, c'est une excellente question si pertinente que ma seule réponse consistera à vous laisser imaginer le compagnon que vous préféreriez avoir. Non, non, vous avez raison, je ne vais pas fuir comme cela... en fait, pour moi Pi a la douceur d'une voix féminine et suave, le sourire d'un visage aimé, les courbes d'un corps désiré, et l'intelligence aiguisée d'une muse. Donc vous aurez deviné... Oui, d'accord, c'est vrai que je ne suis pas près de me marier ! Mais laissez donc l'imaginaire éclectique et puissant de cette constante vous envahir à son tour...

Boris



A bientôt pour de prochaines aventures au pays de Pi le merveilleux (environ tous les deux mois).  
Salut !

PS : Au fait, en passant, pardon pour le petit coup de blues de l'édito de mai, mais que voulez-vous, nous ne sommes pas là pour toujours nous réfugier forcément derrière nos belles pages html.